

La poursuite des apprentissages en français

I- Enjeux de la période :

Après une première période de continuité pédagogique, qui visait prioritairement à maintenir le lien avec les élèves et à entretenir les acquis, **nous entrons dans une période de poursuite des apprentissages**. Selon les situations locales, la part de présentiel et de distanciel sera variable. Il est néanmoins certain qu'il nous faut envisager à la fois les manières de **faire dialoguer présentiel et distanciel** et des lignes claires pour **hiérarchiser les priorités** pour cette fin de troisième trimestre.

Deux points essentiels peuvent servir de guides pour penser et conduire les actions d'enseignement : **le parcours et l'étayage comme priorité**.

L'enjeu majeur en effet est de parvenir à éviter l'écueil d'un présentiel qui serait abordé comme un espace dédié au rattrapage et uniquement guidé par une forme de rendement quant aux contenus à enseigner pour clore un programme. **L'appropriation effective de ce qui aura été fait à distance prime**. Non seulement un nombre important d'élèves demeurera concerné par le distanciel, mais en outre nombre de professeurs accueillera sans doute en classe des élèves issus de groupes différents. La règle ne saurait être d'établir en urgence et à marche forcée des progressions communes, mais de mettre en partage une idée claire des visées du cours de français en cette période.

Des temps de présentiel pour renouer les liens :

Le retour à l'école doit être synonyme pour les élèves de **liens renoués et de cadre rassurant**. Il convient de prendre en compte l'impact psychologique de la crise sanitaire sur les élèves et les familles. Cet aspect est à prendre en charge collectivement en respectant des protocoles précis qui seront définis par les équipes de direction en collaboration avec les PsyEN, les EMS et d'autres professionnels. Le cours de français a vocation néanmoins à participer à ce tissage des liens avec l'école et entre élèves, en assurant **la transition avec le contexte du confinement**.

On peut dès lors envisager :

- de faire du partage des découvertes faites durant **le confinement** (le confinement nous a appris des choses sur nous, nous a permis de découvrir aussi certaines choses, de se surprendre ou d'être surpris) **un objet d'échanges, de réflexions et de créations** sous des formes variées (écrites, sonores, voire plastiques, vidéo, etc.;

- d'offrir aux élèves un **espace de réflexion sur la situation**, la pandémie, les valeurs. Qu'il s'agisse des notions de « dévouement » et d'« héroïsme », des pouvoirs et limites de la science, de la limitation des libertés imposée par la crise sanitaire ou de la diversité des voix et opinions perceptible dans les médias en cette période, avec toutes les dérives que certaines peuvent comporter, les thèmes possibles pour des **échanges encadrés et réflexifs** sont nombreux et importants pour la formation du citoyen.
- de penser collectivement **les nouvelles règles pour la classe** : co-construire le cadre de travail, c'est-à-dire l'explicitier et permettre à chacun de se l'approprier ;
- d'accompagner les élèves dans le **bilan ou retour d'expérience** qu'ils peuvent faire de leur travail en français durant la période de confinement et/ou à distance parallèlement aux temps en présentiel. **Le retour sur le travail des élèves** est en effet essentiel pour favoriser leur motivation, en insistant sur les acquis et les progrès notamment, d'autant que certains élèves décrocheurs avant le confinement ou très effacés se sont particulièrement emparés de ce travail en distanciel qui correspondait mieux à leur façon de travailler. Des temps collectifs (en présentiel ou en *visio*) pourraient être l'occasion de faire émerger les réussites, les difficultés rencontrées, d'échanger sur les stratégies mises en œuvre ;
- de **maintenir des liens avec les camarades** en distanciel, en organisant par exemple des échanges de tâches (de lecture, d'écriture, etc.). Placés dans **un rôle de concepteur ou d'évaluateur**, les élèves objectivent et s'approprient les attendus, savoirs et savoir-faire à acquérir. Autres exemples : une correspondance régulière et supervisée ; un journal de classe partagé ; des carnets de lecteur échangés etc.

II- Concevoir et conduire des actions d'enseignement

Toute activité durant cette période se veut placée dans la perspective du parcours de l'élève. Pour les élèves que le confinement a éloignés de l'école, un retour en classe sera le lieu d'un **retour réflexif** sur ses apprentissages et de la **reconstruction d'une culture commune**, nécessaire à la progression commune du groupe.

C'est l'occasion pour chacun de **reprendre la parole devant le groupe**, sur les apprentissages effectués ou les travaux donnés à distance, pour donner à l'élève la possibilité de se réapproprier les éléments acquis.

Surtout, il s'agira de proposer aux élèves de nouvelles activités : **le retour ne saurait donner lieu à de longs temps de « correction » qui positionneraient l'élève dans une position de simple récepteur du cours.**

Pour assurer le dialogue entre présentiel et distanciel, quelles que soient les situations, il apparaît nécessaire d'**accorder la priorité aux tâches complexes**, c'est-à-dire à des activités effectives, appelant à mettre œuvre des savoirs et savoir-faire, par opposition à des exercices d'application, par exemple.

1. Articulation entre présentiel et distanciel

L'articulation présentiel/distanciel est nécessaire et dépendra de l'organisation retenue par l'établissement en fonction des contraintes matérielles et des choix des familles.

Trois situations sont envisageables :

- Le groupe classe est plus ou moins maintenu et les élèves alternent entre présentiel et distanciel.

Le présentiel explicite alors le travail attendu en distanciel, abordera les conditions pour le faire, et pourra ainsi donner l'envie de le faire, fera le bilan de ce qui a été appris, des difficultés rencontrées, des stratégies pour les surmonter ; on construira en présentiel collectivement à partir des travaux personnels réalisés à distance, en ne se limitant pas à leur correction. Dans la mesure des possibilités matérielles, on pourra sous une forme ou sous une autre prévoir des échanges entre les deux groupes (moment de *visio* avec les élèves en distanciel, commentaire des productions de l'autre groupe, préparation de quizz ou de dictée pour l'autre groupe, etc.).

- Le groupe classe est plus ou moins maintenu mais les élèves sont durablement répartis entre un groupe en présentiel et un groupe en distanciel.

On veille à maintenir le lien entre tous les élèves pour que la « classe » subsiste malgré les conditions. Le professeur prépare des activités qui peuvent être menées en autonomie par les élèves en distanciel et soutient les élèves en présentiel ; des moments de *visio* peuvent être programmés, un tchat peut être ouvert pour que les élèves à distance posent leurs questions, des correspondances entre les élèves présents et leurs camarades à distance peuvent être établies pour relayer les questions, tenter d'y répondre, etc. On peut aller jusqu'à envisager certains temps de travail collaboratif en constituant des groupes composés d'élèves en distanciel et d'autres en présentiel.

- Les groupes classes ne sont pas maintenus, les professeurs des classes continuent à fournir du travail à leurs élèves, tandis qu'en présentiel les élèves sont pris en charge par un autre professeur.

Le professeur en présentiel adopte un positionnement proche de celui des encadrants du dispositif « devoirs faits » : il interroge les élèves sur les représentations qu'ils ont du travail à faire, il aide à comprendre les consignes en dépassant la reformulation pour faire percevoir les apprentissages visés, il apporte l'étayage nécessaire, il multiplie les moments métacognitifs, il aide à s'organiser, il donne confiance, encourage, valorise, il facilite la coopération entre pairs (en constituant des groupes d'élèves qui ont le même travail, d'élèves d'un même niveau, en instaurant un tutorat entre pairs, etc.).

La charge de travail, dans tous les cas, est indispensable à définir. Dans la logique précisée ci-dessus d'étayage et de parcours, il est nécessaire de clarifier ce que doit être le travail personnel des élèves : qui fait quoi ?, avec qui ?, quand ?, en distanciel ?, en présentiel ? Selon les établissements et les situations, il sera nécessaire d'identifier clairement les élèves ne suivant que des séances en classe, ceux ne suivant que l'enseignement en distanciel et ceux suivant une éventuelle formule hybride. **On ne donnera pas de travail d'une séance à une autre aux élèves recevant par ailleurs des tâches à effectuer en distanciel en plus des séances en classe.**

Dans la même perspective, **la charge de travail de l'enseignant** doit s'inscrire lisiblement dans une des trois situations évoquées ci-dessus et non cumuler les configurations au détriment de son action précisément en faveur de l'étayage et de l'accompagnement du parcours des élèves.

2. Les programmes et attendus

L'objectif est de réduire les écarts.

Les programmes de français, en **collège**, sont organisés autour d'**attendus de fin de cycle** qui disent assez que l'enjeu d'une année n'est pas le cumul de notions prévues et à traiter dans ce temps de scolarité mais la mise en œuvre et l'acquisition progressive des savoirs et savoir-faire.

Les **questionnements et thématiques** qui organisent les choix possibles de corpus littéraires ne sont pas des « objets d'étude », qui auraient ainsi vocation à être étudiés comme des objets disciplinaires constitués et à être traités de manière exhaustive.

Par conséquent, **la poursuite des apprentissages doit se faire sur la base de ces attendus de fin de cycle** et permettre aux élèves de consolider, approfondir et poursuivre leurs acquisitions en compréhension de l'écrit et des textes littéraires, en expression orale, en compréhension du système linguistique, en production écrite.

Les attendus de fin de cycle pour le collège sont consultables via ces liens :

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Reprise_deconfinement_Mai2020/08/8/Fiche_College_6e_1280088.pdf

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Reprise_deconfinement_Mai2020/08/7/Fiche_College_5e_1280087.pdf

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Reprise_deconfinement_Mai2020/08/6/Fiche_College_4e_1280086.pdf

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Reprise_deconfinement_Mai2020/08/5/Fiche_College_3e_1280085.pdf

Ainsi, la conception de **toute activité durant cette période se veut placée dans la perspective du parcours de l'élève** et ce principe peut guider chaque professeur de français dans ses choix, lui permettre de concevoir des propositions didactiques pour ses élèves sans craindre de manquer au respect des programmes.

3. Les priorités et spécificités disciplinaires

Les documents disponibles sur Eduscol (voir liens ci-dessus) qui précisent les priorités pour cette fin d'année au collège offrent une vision très large des pratiques possibles.

Il nous semble opportun de pointer ici quatre éléments :

– **Les pratiques d'oral**

Elles n'ont pas toujours été aisées à maintenir durant la période de confinement. Il importe que les temps en classe bénéficient en ce sens aux élèves. Rappelons que pratiquer l'oral engage, pour l'élève, non pas de prendre la parole pour répondre au moyen de l'oral à des questions en cours, mais d'**entrer dans un dialogue effectif**, avec le professeur comme avec ses pairs. **Construire un raisonnement, réfléchir à voix haute, reprendre et reformuler une parole entendue** pour y répondre ou la prolonger sont autant de postures essentielles à ménager qui ne requièrent pas nécessairement l'élaboration d'activités *ad hoc*. L'oral est une compétence langagière qui s'exerce également **en réception**. Cette compétence doit aussi faire l'objet d'un apprentissage explicite. L'articulation entre le présentiel et le distanciel peut se nourrir de cette idée. Les exemples sont alors légions de propositions en direction des élèves : enregistrer (pour le professeur ou pour des pairs) un récit, réagir à une lecture de texte, exposer dans un temps indiqué un propos, une démonstration, une réflexion, etc... Certains enseignants vont certainement s'inspirer des pratiques de classes inversées, faire visionner des capsules vidéo et demander aux élèves d'en restituer les idées essentielles.

Voir : <https://lettres.ac-creteil.fr/spip.php?article2062#hors%20ENT>

– **Les pratiques d'écriture**

Tout autant que les activités de lecture, elles requièrent des gestes d'étayage. Elles sont une des finalités majeures du cours de français et à cet égard s'avèrent une priorité dans la poursuite des apprentissages. En classe comme à distance, écrire pour lire (suites de récits ou écriture à partir du titre du texte à étudier avant confrontation avec le texte d'origine pour réfléchir aux choix d'auteurs, etc.), écrire pour penser sont autant de pratiques à privilégier en alternance avec les écrits d'invention dont on attendrait une version aboutie. Ici encore, les possibilités offertes par

le numérique sont considérables et les travaux d'écriture peuvent être partagés, collaboratifs, initiés à la maison et parachevés en classe.

– **La découverte des textes et d'œuvres** (y compris par extraits et en lecture cursive) :

En **interrogeant l'élève sur ses impressions**, les souvenirs de lecture qu'il peut mettre en relation avec le texte, son ressenti sur les personnages, sur les effets de surprise, d'émotion ou d'attente du texte ;

En privilégiant **les questions ouvertes** et en évitant les questionnaires morcelant les textes. Ex. en 6^e : Ulysse est-il un héros dans ce passage ? Ex. en 2^{nde} : dans *Un Cœur simple*, la construction du personnage principal est-elle une mise en valeur ?

Afin d'encourager le désir de lire des œuvres intégrales en autonomie :

*-> proposer une sélection d'œuvres en lien avec la personnalité des élèves, leur en soumettre des extraits susceptibles d'éveiller l'intérêt par leur **charge émotionnelle** ou le **suspense** qu'ils entretiennent.*

*-> mettre en lumière ce en quoi l'œuvre pourrait **directement les concerner**, faire écho à leurs préoccupations, les aider à **mieux se comprendre et à percevoir plus finement les autres, la vie.***

*-> au fil des lectures, ou à leur issue, **donner du prix à la parole et aux réactions subjectives de chacun** en prévoyant des activités d'appropriation écrite qui peuvent encourager la créativité et en ménageant des moments d'échange, de dialogue, de débat autour des lectures.*

– **Accorder la priorité aux tâches complexes**

En somme, il apparaît que chaque professeur peut envisager comme priorité de favoriser la pratique de tâches complexes en classe. Sans besoin d'établir des progressions communes ou de mutualiser tout support, ce qui décuplerait la charge de travail des enseignants, il semble en revanche utile, voire nécessaire, que **le travail en distanciel comme celui en présentiel s'organise autour d'un choix, pour un même niveau de classe, d'attendus de fin de cycle précis**. Ainsi, quelle que soit la situation matérielle imposée par les contextes locaux, c'est le parcours de l'élève qui est visé et l'accompagnement dans les acquisitions qui est au cœur des choix didactiques de chacun.

Par exemple, il est possible de s'accorder, pour une classe de 6ème, sur une compétence comme « après révision, obtenir un texte organisé et cohérent ». En présentiel, le professeur propose alors au groupe dont il a la charge une tâche complexe en lien avec cet attendu, quelles que soient les activités données en distanciel par ses collègues à tout ou partie des élèves de ce groupe et aux autres. De même, toutes les propositions d'activités en distanciel durant cette même période pour ce niveau 6ème visent cet attendu. Il est ainsi plus aisé de trouver la

cohérence des diverses propositions didactiques, et le présentiel trouve sa vocation première de temps d'étayage, d'explicitation et de réalisation guidée d'une tâche, qui sera de toute façon rattachée à tout autre activité proposée par ailleurs grâce à ce lien avec l'attendu visé.

III- L'évaluation et la motivation

L'ensemble de la communauté éducative, élèves compris, doit **lutter contre le sentiment d'un trimestre blanc**. Le travail mené durant le confinement n'était pas vain. C'est un élément essentiel pour soutenir l'envie des élèves de revenir à l'école que d'être ainsi actifs et acteurs de leur parcours. Revenir en classe de ce point de vue permet d'être « réinvesti » / de se réinvestir comme élève et de placer ce qui a été fait en distanciel dans la continuité de l'année.

Les bulletins et conseils de classe : le confinement a permis de recueillir de nombreux observables. Même sans notes les opérations d'évaluation globale du troisième trimestre sont possibles et nécessaires.

Ce qui a été fait (et/ou « rendu ») pendant le confinement donne **de précieuses indications**, dans tous les cas. S'il ne s'agit pas de survaloriser l'implication, au risque de rompre l'équité pour ceux qui étaient empêchés de s'investir comme ils l'auraient voulu, le travail mené ne doit pas être mis de côté. Il faut parallèlement **se méfier de l'idée qu'on n'aurait pas assez de notes pour rédiger une appréciation** ; on a assez d'observables pour se prononcer sur le parcours de l'élève.

La vocation des conseils et bulletins est donc, en se référant aux attendus de fin d'année, de **répondre aux questions** : « Où en est l'élève de son parcours ? », « Quelle a été sa trajectoire cette année ? ».

IV- Ressources :

1. Le site académique des Lettres ouvre vers plusieurs ressources spécifiques :

Pour les élèves allophones et leurs enseignants

LCA

[Odysseum](#)

Padlet : La continuité pédagogique en FLS

[https://padlet.com/pascale_jallerat/continuite pedagogiqueFLS](https://padlet.com/pascale_jallerat/continuite_pedagogiqueFLS)

Français

Tenir un journal de bord

<http://lettres.ac-creteil.fr/spip.php?article2073>

Travailler ses compétences de français à travers une séquence à distance et grâce à l'outil padlet.

<http://lettres.ac-creteil.fr/spip.php?article2074>

Etude d'œuvre intégrale : Le Trou, de Maupassant (1886), Du jeu de reflets à la réflexion sur la "vraie vie", une nouvelle réaliste à creuser

<http://lettres.ac-creteil.fr/spip.php?article2076>

2. Il est possible de mettre à profit des ressources publiées pendant le confinement et qui n'auraient pas encore été exploitées par le professeur : on pense par exemple aux vidéos sur lumni.fr (<https://eduscol.education.fr/cid150759/les-cours-lumni.html>) ou aux podcasts « écoutez/révissez » de France Culture (<https://www.franceculture.fr/emissions/ecoutez-revissez>), dont l'efficacité sera augmentée par l'étayage et la réappropriation du professeur, et qui permettent de tisser des liens avec les élèves en distanciel.

3. Aborder la question des valeurs, étudier la presse, organiser des débats supposent des précautions, qu'il convient ici de rappeler, afin que toute opinion ne puisse s'imposer indûment au groupe et d'éviter certaines dérives. On trouvera un rappel de telles précautions via ces liens :

- sur la pratique du débat (en EMC et transposable à chaque situation disciplinaire)

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/01/1/ress_emc_debat_464011.pdf

- sur l'éducation aux médias et à l'information :

https://www.clemi.fr/fileadmin/user_upload/medias-et-information-on-apprend-2018-2019.pdf

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Agir_sur_le_monde/02/8/10_RA_C4_Francais_Agir_sur_le_monde_4e_Presentation_Questionnement_informer_583028.pdf

Pour aborder le thème plus spécifique de l'épidémie dans la littérature : « ce que la littérature nous apprend de l'épidémie » <https://lettres.ac-versailles.fr/spip.php?article1595>.

4. L'ensemble des ressources mises à disposition sur le site Eduscol pour la période du confinement demeure accessible : <https://eduscol.education.fr/cid150726/continuite-pedagogique-francais-lettres.html>.